

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-393-Jean-Marc-Proust-Mes.html>



# I.D n° 393 : Jean-Marc Proust : Â« Mes années Polder Â»

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 24 mai 2012

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Aperçu ci-dessus de la première livraison 2012 de *Polder***, complément comme chacun sait à la revue *Décharge*, publié indépendamment à celle-ci mais au même rythme trimestriel, et qui dans le même temps constitue une collection des éditions *Gros Textes*. Soit : à la suite de *Décharge* 153, de janvier 2012, *Prendre part à la nuit*, de Jean-Baptiste Pedini, recueil dont des poèmes avaient été offerts en primeur dans l'[I.D n° 355](#) ; et anticipant *Décharge* 154, à paraître en juin, *La bonne humiliation*, de Jean-Marc Proust, dont un extrait a été présenté dans l'[I.D n° 257](#) . Ce poète réalise ainsi - à l'instar d'une [Valérie Harkness](#) il y a peu, - ce qui dans le langage *jacmot* , idiome particulier uniquement parlé dans notre comité de rédaction, comme *le doublon*, à savoir deux titres dans notre collection, la règle étant que nul ne peut y être accueilli davantage.

A réception de ce second ouvrage, **Jean-Marc Proust**, dont j'ignore par ailleurs à peu près tout, comme en général il advient avec les auteurs que nous choisissons, m'a adressé une longue lettre, précieuse à plus d'un titre, par laquelle il se dévoile un peu, et aussi nous conforte dans notre démarche. Une précision : *les handicaps technologiques* évoqués par le poète, renvoient au fait que ses manuscrits nous sont parvenus tapés à la machine, et que nous communiquons sans l'intermédiaire d'internet. N'est-ce pas incroyable ?

« Avec la parution de *La Bonne Humiliation* prennent fin mes publications en *Polder* par *Décharge-Gros Textes*, commencées il y a 2 ans par *Musée d'Art Contemporain*. Les deux polders que vous avez eu la gentillesse de proposer à vos collègues m'auront mis le pied à l'étrier. Soyez-en grandement remercié. Lorsque je vous ai envoyé ces deux textes il y a deux ans, je n'en espérais pas tant, tant j'étais très peu sûr de ce que j'écrivais. Je suis ravi que ma petite cuisine ait trouvé preneur. J'ai reçu ces deux nouvelles avec joie et modestie. Joie d'être publié (ô vanité) ; modestie de ce que je suis en tant que poète quelqu'un de tout à fait secondaire. Je le dis sans amertume (le chemin a été long vers la modestie quand je voulais, il y a trente ans, être un nouveau Robbe-Grillet !!!) et avec tranquillité. C'est avec plaisir que je lis les autres poètes, les contemporains, ceux qui publient en revue ou dans de petites maisons d'édition méritantes. J'y trouve sans jalousie d'excellentes choses et sans surprises de moins bonnes. J'ai découvert entre autres Mathé, Jeanine Baude, Rouzeau, Emaz, qui me semblent au-dessus du lot. J'aime le couple lumineux Amandine Marembert / Romain Fustier. Mais alors, que dire de William Carlos Williams, Eliott, Bonnefoy, Paz, ceux qui sont la poésie. Ma position de brin d'herbe à côté de ces chênes me convient parfaitement.

Cher Monsieur Vercey, permettez-moi, mon cher Claude, j'ai apprécié votre dévouement, votre sympathie, le fait que vous ayez passé outre et avec le sourire mes handicaps technologiques, et que vous m'ayez littéralement porté. J'aurai ainsi découvert le monde des revues et l'acharnement des revuistes à faire vivre les textes. Veuillez remercier de ma part Jacques Morin, Alain Kewès et Yves Artufel. [ ... ]

Maintenant je vais voguer vers d'autres cieux, même si je reste fidèle à *Décharge* qui est assuré de mon abonnement ad vitam aeternam (oups !) Il est temps de clore cette lettre qui j'espère ne mettra pas fin à nos échanges épistolaires. Au plaisir de vous lire, dans la revue et dans vos recueils. Très cordialement. »

(lettre du 13/ 05 2012, de Jean-Marc Proust à Claude Vercey )

PS:

**Repères** : *Polder* : tout renseignement sur notre site : [ici](#).

*Décharge* [153](#) : Gilles Pajot, Anna Jouy, Hervé Merlot, Suzanna Mikesh, et une réflexion sur *Marcher/Écrire* : 6 &#8364.

Décharge [154](#) : à paraître.

**Après coup** : De Jean-Marc Proust (le 24 Mai 2012) : "Je serai très heureux que la lettre que je vous ai envoyée soit publiée. Elle est un juste retour des choses. Dans cette éventuelle optique, pouvez-vous apporter les précisions suivantes :

- ▶ Oui, il s'agit bien de Jean-François Mathé, mais mon véritable choc fut Valérie Rouzeau.
- ▶ D'un mot dire que j'apprécie le style doux-amer de Jean-Claude Martin.
- ▶ Parmi les chênes, ajouter Cummings et Zukofsky. Cela vous indiquera que si j'aime la poésie lyrique, j'aime aussi en littérature la poésie sans auteur, et plus particulièrement la poésie américaine."